

LES ÉGLISES DE LA RUE PRINCE-ARTHUR OUEST



Justin Bur

Membre de la SHP et de Mémoire du Mile End

LA RUE PRINCE-ARTHUR OUEST traverse le quartier Milton-Parc, entre l'université McGill et le boulevard Saint-Laurent. Pendant la première moitié du 20^e siècle, c'était un secteur résidentiel de la bourgeoisie anglo-protestante. On y trouvait donc quelques églises anglophones non catholiques, dont la majorité a disparu.



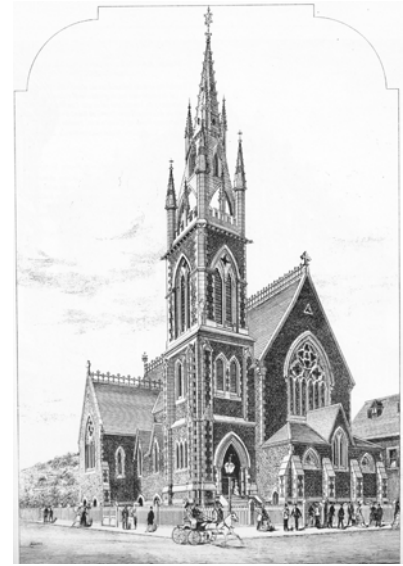
L'église First Presbyterian. Photo de Mathilde Brosseau dans son étude Le style néo-gothique dans l'architecture du Canada, Parcs Canada, 1980

PENDANT les 80 ans suivant son inauguration, le 1^{er} novembre 1874, l'église anglicane St. Martin's se dressait fièrement au 3600 rue Saint-Urbain, au coin nord-est de la rue Prince-Arthur. La congrégation a été fondée par quatre hommes fortunés: C.J. Bridges (directeur général du chemin de

fer du Grand Tronc), John Molson, Thomas Cramp et F.W. Thomas; tout au long de son existence, elle a compté parmi ses fidèles des gens de la classe moyenne supérieure, dont le célèbre photographe William Notman et sa famille.

L'ÉDIFICE de style néogothique, asymétrique et robuste, a été conçu par l'architecte d'origine anglaise William Tutin Thomas (1829-1892), connu pour avoir réalisé d'autres églises anglicanes (dont St. John the Evangelist, quelques rues plus bas, en 1878), de grandes demeures (notamment celle de lord Shaughnessy en 1875, qui forme aujourd'hui le cœur du Centre Canadien d'Architecture) et des magasins-entrepôts très caractéristiques du Vieux-Montréal. Malheureusement, l'église St. Martin's a été construite sur un sol instable avec des fondations insuffisantes, ce qui a entraîné des problèmes structurels graves et récurrents.

DE 1919 À 1950, la paroisse a connu un seul recteur, le révérend Roger S.W. Howard (1868-1963). Au cours de ces années, les dettes liées à la construction et aux réparations coûteuses de la structure de l'édifice ont été épongées. Cette stabilité était pourtant illusoire. Comme la fréquentation de l'église était en baisse et que l'édifice souffrait encore de problèmes de structure, la corporation de la paroisse a décidé de fermer l'église le 6 juin 1954, quatre ans après le départ à la retraite du révérend Howard (âgé de 82 ans). Le terrain a été vendu à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc et



L'église St. Martin's. Source : Canadian Illustrated News, 8 avril 1876

l'église, démolie. Rien n'a été reconstruit sur le site, qui sert encore de stationnement.

L'ÉGLISE First Presbyterian est issue de la fusion en 1910 de deux anciennes congrégations. St. Gabriel Street Presbyterian était la première église écossaise à Montréal, dont les origines remontaient à 1786. Chalmers Presbyterian, fondée en 1873, avait des racines dans une mission presbytérienne de la côte à Baron. Son église, située au 3560 boulevard Saint-Laurent (actuel stationnement de la banque TD Canada Trust, au sud de Prince-Arthur), a servi à la nouvelle congrégation First Presbyterian en attendant la construction d'une nouvelle église. Celle-ci a été érigée au 3664 rue Jeanne-Mance, juste au nord de Prince-Arthur, selon les plans de style néogothique des architectes Hutchison, Wood & Miller, et inaugurée en 1911.

Seul ou avec des associés, le prolifique architecte Alexander Cowper Hutchison (1838-1922) avait fait sa renommée en concevant le musée Redpath de l'université McGill, les palais de glace des carnavaux d'hiver des années 1880, l'édifice du journal *La Presse* et l'église Erskine & American, devenue la salle Bourgie du Musée des beaux-arts.



L'église First Presbyterian transformée en logements.

Photo par Justin Bur, août 2018

L'ÉGLISE First Presbyterian a été dirigée par un seul pasteur, le révérend Malcolm Arthur Campbell (1875-1963), pendant 52 ans, depuis sa fondation jusqu'en 1962. Le révérend Campbell, né en Ontario et diplômé de Presbyterian College à McGill, a aussi présidé la commission scolaire protestante pendant 29 ans. Ses paroissiens seraient venus de toute la région métropolitaine pour l'entendre prêcher. Son église a quand même réussi à rester ouverte pendant une vingtaine d'années après son départ, jusqu'à la fusion, en 1984, avec une congrégation du quartier Notre-Dame-de-Grâce. En 1986, l'édifice a été transformé en logements, selon les plans de l'architecte allemand Uwe Peetz. Comme d'autres conversions ré-

sidentielles d'églises à l'époque, le projet n'a pas fait l'unanimité.

LES PASTEURS de ces deux églises, Howard et Campbell, sont décédés le même jour, le 26 juin 1963. Trois jours plus tard, dans un éditorial non signé où transparaît néanmoins le style distinctif de l'historien et rédacteur en chef Edgar Andrew Collard, le journal *The Gazette* a célébré les décennies de service de ces deux grands pasteurs. D'une certaine façon, on peut voir ce texte comme le constat de la fin d'une époque. De profonds changements sociaux étaient alors en train de se produire au Québec, chez les francophones comme chez les anglophones.



L'église St. John's Lutheran vers 1910.

Source : Montreal Old and New, 1915, p. 120, archive.org

UNE TROISIÈME église appartient aux protestants de langue allemande de Montréal. L'église St. John's Lutheran, fondée en 1853, était sa première congrégation. Il est facile d'oublier l'importance de l'immigration germanophone au Canada, car cette population

a pu facilement s'assimiler (voir le bulletin de la SHP, été 2018). À Montréal, elle est devenue essentiellement anglophone, bien que ses églises, protestante et catholique, célèbrent encore des offices en allemand.



L'église St. John's aujourd'hui.

Site Web de l'église

L'ÉGLISE ST. JOHN'S, initialement située dans le faubourg Saint-Laurent, a déménagé au 3594 rue Jeanne-Mance en 1907, peu avant l'arrivée de sa voisine presbytérienne de l'autre côté de la rue Prince-Arthur. Son architecte Richard Montgomery Rodden (1871-1965), également concepteur d'un palais de glace en 1909, a employé la pierre artificielle pour créer une élégante façade aux arcs surbaissés (style Tudor). Entourée depuis les années 1970 par l'une des tours du complexe La Cité, l'église affirme encore l'échelle historique de la rue Jeanne-Mance. C'est la moins exubérante des trois églises de la rue Prince-Arthur et la seule qui soit encore fonctionnelle aujourd'hui.

Note. – Une partie du texte est adaptée de l'article « St. Martin's Church » du *Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal* (Écosociété, 2017), dont Justin Bur est l'un des co-auteurs. Voir aussi « Canon Howard and Dr. Campbell », *The Gazette*, 29 juin 1963, p. 6.